

Message partagé lors du culte du dimanche 23 septembre 2012 à Diesse

Textes de référence : Jonas 4 ; 1 à 11

Quels mots utiliseriez-vous pour décrire votre foi aujourd'hui : Confiance, joie, doute, paix, courage, question, pourquoi, vie... Nous aurions certainement des réponses différentes (les mots sont inscrits sur des papiers et coller sur les murs)

Surprenant, très surprenant, Jonas se fâche parce qu'il a réussi ! Par sa prédication, plus de 120 mille personnes reprenne le chemin du dialogue avec Dieu. Pourquoi donc se plaindre alors que Ninive se repent ?

Est-ce que Jonas ne croit pas au repentir ou plutôt il ne croit pas que le celui des gens de Ninive soit sincère. Peut-être ne se sont-ils convertis que par peur du châtimeut qu'il annonçait.

Ou peut-être que Jonas découvre une façon d'agir de Dieu qu'il ne connaissait pas et qui le dérange. Peut-être qu'il croyait au Dieu de justice et que finalement, pour lui, Dieu ne pouvait que punir les gens de Ninive. Le récit captivant de l'histoire de Jonas va d'ailleurs dans ce sens.

« Jonas le prit mal, très mal et il se fâcha » (Jonas 4 ; 1). Lorsqu'il s'adresse à Dieu dans sa colère il nomme Dieu en hébreux par yhwh. Il s'agit de ce qu'on appelle le tétragramme, un mot que l'on ne doit pas prononcer dans la tradition juive pour souligner qu'on ne peut totalement connaître Dieu, tout savoir sur Dieu. Ainsi, lorsqu'il faudrait dire Yahavé, on dit un autre mot à la place « adonai », ce qui veut dire Seigneur. S'exprimer ainsi à Dieu c'est pour Jonas en parler comme d'un compagnon de route, un Dieu proche de lui.

Poursuivons : La situation que Jonas traverse le bouleverse. Il continue de s'adresser à Dieu, mais le nom de Dieu change « Je savais bien que tu étais un Dieu bon et miséricordieux » (Jonas 4 ; 2). Ici il nomme Dieu par le mot « EL ». El ne renvoie plus au Dieu proche mais à Dieu moins personnellement, d'une manière plus distante, plus intellectuelle.

Mais ce n'est pas tout : Un peu plus loin lors de la conversation avec Dieu concernant la plante qui creva (Jonas 4 ; 6-11). Dieu est encore nommé

différemment par Jonas, Elohim. Elohim c'est le Dieu que Jonas ne connaît pas car il accorde sa miséricorde même au méchant.

Ainsi, selon les situations, selon sa foi, Jonas nomme Dieu différemment.

Et bien je crois qu'il en est exactement de même pour nous : Bien souvent je l'espère Dieu est ce proche ; nous pouvons nous ouvrir à lui, nous pouvons nous confier à lui, nous pouvons lui partager ce que nous avons sur le cœur, les soucis, les préoccupations, il est ce Seigneur qui se préoccupe de nous. C'est pour moi un immense privilège, Dieu lui-même s'intéresse tant à moi qu'il se fait proche de moi. Vous le savez j'aime me référer à Dietrich Bonhöffer qui depuis sa cellule de prison écrit : je crois que le Christ passe aussi par les prisons et qu'il ne passera pas sans s'arrêter à côté de moi... sans s'arrêter à côté de chacun d'entre vous, de toi, de nous tous.

Peut-être que parfois il nous arrive, comme Jonas, de penser à Dieu de manière moins personnelle. Nous avons le sentiment qu'il est moins présent, moins actif. Il est Dieu, mais il n'est plus tellement mon Dieu, notre Père comme nous disons dans la prière. La foi qui se fatigue, les questions qui surgissent. C'est la foi qui prend un coup de froid.

Mais ce n'est pas tout, nous l'avons entendu à un moment Jonas utilise un autre mot pour s'adresser à Dieu lorsqu'il ne le comprend pas. Lorsque la souffrance s'abat sur moi, je ne te comprends pas toujours ; Comment est-ce possible, pourquoi moi ?... Mère Teresa, et cela peut surprendre, a connu des temps de doute et d'obscurité dans sa foi

Les différents noms de Dieu employés par Jonas nous montrent que la foi peut passer par des étapes différentes et que cela est tout à fait normal. Quels mots utiliseriez-vous pour décrire votre foi aujourd'hui : Confiance, joie, doute, paix, courage, question, pourquoi, vie... Nous aurions certainement des réponses différentes.

Mais ce que je trouve extraordinaire, vous savez ce que c'est ? Quel que soit le lien que nous avons avec Dieu, qu'il soit proche, moins proche, que nous l'interpelions ou que nous doutions de lui.

C'est lui qui continue de nous appeler comme le montre le Christ avec ses disciples. Et vous avez remarqué, il les appelle chacun par leur nom, Jacques,

Jean, Barthélémy, Mathieu. Et pourquoi les appelle-t-il ainsi : « POUR ETRE AVEC EUX » nous est-il dit, pour être avec chacun d'entre eux.

Nous le savons bien, notre foi passe par des hauts et des bas, des élans de confiance et de doute, des raisons de dire merci et parfois d'autre raison de dire pourquoi. Que l'on se sente proche ou moins proche de lui, il continue de nous appeler chacun par notre prénom : Yvonne, Martin, Ariane, François... Chacun par notre prénom et vous savez pourquoi ; parce qu'il veut être avec chacun d'entre nous, toi, vous, nous.

Je trouve cela incroyable. Nous avons plutôt l'habitude de demander à Dieu de venir à nous, lui il nous demande de venir à lui, pourquoi, parce qu'il veut être avec nous. Dieu lui-même nous fait cette demande, quel cadeau, quel privilège, quelle joie !

Viens à moi me dit-il, comme il l'a dit aux disciples.

Viens à moi me dit-il, car je veux être avec toi !

Il nous invite, alors nous y allons ? Car il nous répète, VIENS A MOI !

Amen